

Invitation de la Fondation pour Genève et de la Mission suisse pour remercier celles et ceux qui soutiennent le partenariat public-privé en faveur de la Genève internationale, mercredi 22 septembre 2021, Frontenex

\*\*\*

Prise de parole de Madame Nathalie Fontanet, Conseillère d'État, République et canton de Genève

---

Monsieur l'Ambassadeur,  
Monsieur le Président de la Fondation pour Genève, Mesdames et Messieurs en vos titres et fonctions, Mesdames et Messieurs,

J'ai le plaisir de m'exprimer à la fois au nom de la Ville de Genève et du canton.

La Mission suisse et la Fondation pour Genève nous offrent l'occasion de rendre hommage à l'engagement privé en faveur de la Genève internationale. Je les en remercie car je pense que c'est bienvenu.

En effet, la Genève internationale n'est pas que l'affaire des autorités hôte. Sans les contributions d'un certain nombre d'individus, d'associations, de fondations ou d'entreprises privées, elle ne serait pas la même. On peut même dire, si on prend en considération son origine, qu'elle n'existerait pas. Je pense ici au CICR, dont la création marquera l'entrée de Genève sur la scène de la coopération internationale moderne. Il peut être bon de se souvenir aujourd'hui qu'il s'agissait alors d'une ONG issue de l'initiative d'un groupe de personnalités genevoises.

Le lieu qui nous rassemble ce soir est d'ailleurs un autre exemple de soutien privé. Nous ne serions pas ici, Mesdames et Messieurs, si Marguerite Gautier, née van Berchem, n'avait pas, en 1973, fait don de cette maison à la Confédération. Cette ancienne membre du CICR (encore lui) avait, par ce geste, explicitement voulu encourager la vocation internationale de Genève.

La tradition est donc ancienne. Depuis les années 1970, la Fondation pour Genève en entretient la flamme. Grâce à elle, la participation privée au développement de la Genève internationale a pris une tournure institutionnelle et permanente. L'accueil, l'intégration, la réflexion et la visibilité en ont tous été renforcés.

La Fondation pour Genève a aussi su coaliser et mobiliser autour d'elle. Je ne me risquerai pas à citer ce soir l'ensemble des banques, des sociétés, des institutions, des fondations et des mécènes qui lui apportent une contribution. Beaucoup d'entre eux sont représentés ici. Je suis heureuse d'avoir l'occasion ce soir d'exprimer à tous la reconnaissance des autorités.

L'effort doit être commun. Et je sais qu'il l'est. Public et privé travaillent main dans la main. Le secrétariat de la Fondation pour Genève et les services fédéraux, cantonaux et municipaux compétents sont en contact permanent. Les échanges se font aussi dans des enceintes comme les comités du CAGI ou du Club Diplomatique. Cette année, un nouvel outil numérique, la plateforme Asana, a été mis en place pour renforcer la coordination dans le domaine de la communication.

La Genève internationale va bien. La pandémie ne l'a pas arrêtée. L'actualité de l'année a été riche et le sera encore ces prochains mois. Mais les défis sont nombreux. Les changements climatiques, les avancées technologiques ou les crises humanitaires nécessitent une gouvernance mondiale de plus en plus forte et efficace. Les quelque 600 acteurs de la coopération internationale que nous accueillons ont un rôle de premier plan à jouer en la matière. A nous de les aider en leur offrant des

conditions cadre de qualité, et en facilitant les liens nécessaires entre elles et avec le reste du monde.

Ensemble, dans l'esprit de partenariat qui marque la Genève internationale depuis 150 ans, je ne doute pas que nous y arriverons.

Merci de votre attention.